



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 28 DE SETIEMBRE DE 1811.

El Bro. Simon de Roxas, Confesor.

Las Q. H. están en la Iglesia de los Angeles ; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
26 à las 11 de la noc.	16 grad.	1 28 p. 1 l.	O. S. O. Nubes.
27 à las 6 de la mañ.	15	3 28	1 N. O. Sereno.
27 à las 2 de la tard.	18	6 27 11	9 O. F. Nubes.

MATIERE DU JOUR.

On ne peut pas douter que le talens des journalistes mensongers du pays ne soient bien médiocres ; ils perdent la parole dès qu'ils perdent de vue quatre ou cinq sujets favoris. Semblables à ces histrions et ces joueurs de marionnettes qui doivent recommencer aussitôt après avoir achevé, de même nos personnages seraient de suite à bout si on les forçait à quitter leur routine. Comme ces sujets forment tout leur diapason, il sera indispensable de suivre leur gamme, et de chanter aussi le mêmes rondeaux, cavatines et polques. Leur pièce la plus favorite, et qu'ils nous répètent souvent, est une pièce russe à grande orchestre, à grand fracas, et accompagnée de plusieurs instrumens militaires. Quoique à la vérité ils soient dans l'habitude de changer le texte, le fonds est toujours le même. Chaque fois mêmes modulations, mêmes cadences, mêmes roulemens et surtout mêmes instrumens. Le trois septembre ils la chantaient sur le théâtre de Berga ; ignore si elle fut bien applaudie. Mais un des assistants ennuié de la pièce, se leva de son siège, et l'on prétend que du milieu de la salle il enlona ce morceau de *l'italienne à Londres*, qui dit :

Sempre guerra in questi fogli,
et s'en fut sans vouloir en entendre davantage ; mais quelqu'un qui l'a vue imprimée, nous a assurés qu'elle est telle que nous allons la rapporter :

Berga 3 Septembre. — « Nous transcrivons littéralement les dernières nouvelles que nous a envoyé un de nos correspondans, et que nous croyons dignes d'intéresser le pu-

ASUNTO DEL DIA.

No se puede dudar en que el talento de los diaristas de la mentirologia son sobremateria reducidos. En sacandoles de quatro ó seis puntos, ya no hay que buscar por donde canten. Semjantes à los pitiriteros, y farsantes, tienen que volver à empezar por donde acabaron, y no se les sacará de su rutina, aunque les hagan pedazos. Como con dichos puntos forman todo su diapason, es indispensable seguir su canto, y volver igualmente nosotros à repetir los mismos rondoes, cabatinas, y polacas. Una de las piezas mas favoritas, con la qual suelen muy à menudo à regalarnos es una aria rusa à toda orquesta, la que suele siempre cantarse en un tono estrepitoso, y al son de muchos instrumentos militares. Ello es verdad que casi siempre acostumbran mudarle la letra ; pero en el fondo es siempre la misma. Iguales gorgoritos, iguales cadencias, iguales trinos, y sobre todo igual instrumentadura. El dia 3 de setiembre la cantaron en el teatro de Berga, no sé si con mucho aplauso de sus espectadores. Uno de los que asistieron à ver la funcion se levantó de la luneta, enfadado, y dicen que en medio del colisco se puso à cantar aquello de la *italiana in Londra* que dice :

Sempre guerra in questi fogli,
y se marchó sin querer oir mas ; pero otras que vieron impresa el aria, nos han referido que es como sigue :

Berga 3 de setiembre. — « Por juzgarles dignas del público transcribimos al pie de la letra las últimas noticias recibidas de nuestros confidentes. El Sr. Romanoff se ha visto pre-

»blic. Le Sr. Romanzoff s'est vu forcé de donner au peuple de Saint Pétersbourg une déclaration qui assurait que dans les divers entretiens qu'il a eus avec l'ambassadeur français, M. Lauriston, il n'a pas été possible de se mettre d'accord en faveur des russes, et qu'ils ne s'étaient entendus sur aucun point; que le public ne devait plus compter sur les espérances qu'il pouvait avoir conçues; que ses sentimens seraient tout-à-fait opposés, et contraires aux vœux que le peuple s'en était fait, d'après sa conduite; et que sans doute la question sur la guerre ou sur la paix entre les deux empires serait bientôt décidée."

Que les amateurs nous disent maintenant quelle différence il y a de cette pièce, d'avec celles qu'on a déjà jouées sur ce théâtre? Les auteurs sont si charmés de ce sujet qu'ils se copient mutuellement, ne faisant que changer quelques tons, pour l'adapter à la voix de celui qui doit le chanter.

Laissons-là l'allégorie, et parlons clairement. Il est certain qu'on dit beaucoup en peu de mots, mais il est malheureux que cela ne fasse pas grande sensation à cause de son ancienneté... Eh bien! n'est-ce pas de jolies nouvelles? assurément; car Mr. le Rédacteur ne les eût point transcrits, s'il ne les avait pas jugées dignes d'intéresser le public. Avouons que les confidences de ces messieurs sont inappréciables. Vive Dieu! quelle action si louable et digne d'applaudissemens, que d'avoir transcrit littéralement cette nouvelle; car il aurait été bien dommage de l'avoir tronquée de la moindre des choses, qu'il y eût manqué un seul point ou quelque accent.

Nos lecteurs seront bien étonnés en lisant cette grande nouvelle, surtout au moment où pour tant de raisons et de motifs si plausibles, ils s'attendaient à une paix inaltérable avec le Nord. Patience mes cher amis: voilà pourquoi on dit qu'il ne faut jamais compter sans l'horre; Dieu veille sur toutes choses. Vous avez bien vu un décret de S. M. le Roi de Prusse qui donne les ordres les plus précis pour maintenir le système continental; vous avez vu les anglais sur la Baltique prendre tous les petits bâtimens qu'ils pouvaient attraper; vous avez vu que ces mêmes anglais faisaient des préparatifs pour quelque expédition, et qu'on soupçonnait être pour Carlsrone; vous, avez vu.... Vous avez tant vu; mais à quoi cela sert-il?... *Oh quantum est et in rebus inane!* Croyez, messieurs, que vous n'avez rien vu, et vous vous en trouverez bien plus soulagés. Mais, me direz vous, pourquoi croire malgré notre opinion, et contre toute vraisemblance? Pourquoi? c'est que la Junta de Berga le prétend; que son gazettier vous l'annonce, qu'il convient que cela soit ainsi et non autrement: l'entendez-vous à présent?

»eissado à dar al pueblo de S. Petersburgo un manifeste, declarando que en las diversas sesiones tenidas con el Embaxador francés Lauriston, nada habia podido acordar favorable al pueblo ruso, y que en todo habian discordado; que olvidase el pueblo la desconfianza que de él habia concebido, pues sus sentimientos eran otros, y muy ajenos de los que habia formado el pueblo con respecto à su conducta; y que tal vez muy pronto quedaria decidida la cuestión de la guerra, ó de la paz entre los dos imperios."

Digan ahora los inteligentes en la música, si se diferencia mucho esta pieza, de quantas han salido en aquellos teatros? Parece que los compositores se copian unos à otros, enamorados del motivo, y no hacen mas que variarlo un poco adaptándolo à las modulaciones de la voz que lo ha de cantar.

Pero basta de alegoría, y pasemos à hablar con toda claridad. Seguramente se encierra mucho bueno en pocas palabras, pero es lástima que no puede producir grande efecto por lo poco que tiene de novedad. ¿Que tal? Eh! No son lindas noticias esas? Seguramente que sí, y que no las hubiera transcritas el Sr. Redactor, sino por juzgarlas dignas del público. ¡Vaya que esas gentes tienen unos confidences que valen un Perú! ¡Valgame Dios! ¡Que cosa tan loable, y digna del comun aprecio; aquella de haberlas transcritas al pie de la letra, porque no hay la menor duda en que habria sido sensible el haberse trocado; ¿qué es la menor palabra?... una sola coma, un solo acento!

¿Que frescos habrán quedado nuestros lectores, al ver ese noticion, quando por tantos motivos, y al parecer tan relevantes se habian mamado ya que era inalterable la paz del Norte en el día! Amiguitos, paciencia: que para eso se dixo aquello de *Hacer la cuenta sin la huésped*, y Dios proveerá. Vms. vieron un decreto de S. M. prusiana en que se estrechan con todo rigor las órdenes relativas al sistema continental: vieron que los navios ingleses del Báltico apresaban quantas embarcaciones rusas les llegaban à la mano: vieron que los mismos ingleses trataban de expediciones, y que alguien sospechaba serian sobre Carlsrone, vieron... tanto vieron; ¿mas qué sirve?... ¡*Oh quantum est et in rebus inane!* Cuenten Vms. con que no han visto cosa alguna, y les será mejor con quinto y tercio. ¿Y porque hemos de contar así, contra toda opinion y convicción nuestra? Porque sí: porque la Junta de Berga lo quiere de esta conformidad; porque el gazetero lo anuncia, porque es del caso que sea así; y no de ningun otro modo. Lo entienden Vms.

Nous savons bien que quelque effort que vous fassiez pour le croire, vous ne viendrez pas à bout de le concevoir; mais qu'est-ce que cela vous fait? c'est là le grand mérite. Que pouvez-vous opposer? que vous ne connaissez point le seigneur Romanzoff; eh bien! ni nous non plus. Tous ces scrupules sont bien faibles, et il doit vous suffire que la junte de Berga, ou Berguienne ou Bergaire, (car nous ne savons plus comment l'appeler) ait pris une détermination, pour que tout le monde s'y conforme sans réplique. Il y aura bien quelque mutin assez hardi pour dire que ces personnes qui composent la junte, et même celles qui rédigent leurs journaux, ignorent non-seulement les faits dont ils parlent, mais encore les noms des personnes de qui il s'agit? qu'importe? supposons que cela soit; en sera-t-il ni plus ni moins? pour eux cela revient au même; car les personnes à qui ils ont affaire n'en seront pas plus reculées en politique. D'ailleurs, qu'importe de corrompre les noms, quand on ne cherche qu'à corrompre toutes les idées? assurément que c'est bien peu de chose, et même moins que rien. Qu'il y ait ou qu'il n'y ait point dans le monde un *Romanzoff*, cela ne vaut pas la peine qu'on y pense. D'ailleurs c'est peut-être une faute typographique, on aurait dû mettre *Romanzov*; peut-être que le rares *confidens* dont se servent la junte et son gazetier, ont écrit ainsi ce nom; peut-être encore que, sans que nous le sachions, il y a un *Romanzoff*, autre que le *Romanzov* connu en Russie. Nous avouons cependant qu'en pareilles affaires il est bon de ne pas s'arrêter à de semblables scrupules. Non, sans doute; car il serait trop plaisant qu'un homme se trouvât court ainsi... seulement pour n'être pas bien au fait de ce dont il parle. C'est chercher à voir des étoiles en plein midi. Lorsqu'il ne s'agit que d'étourdir quelques lourdauds, quoiqu'on leur cite des pays, ou qu'on leur parle de personnes qui n'existent point; et qui n'ont jamais existé que dans l'imagination de l'auteur, cela est assez indifférent. Le jour où la gazette doit paraître arrive, on leur met quelque extravagance, quelques nouvelles contre la France, et voilà leur feuille faite et parfaite, et aussi bien reçue que la meilleure qui existe.

Nous l'avons déjà dit: cette guerre du Nord est une vraie manie pour ces gens-là; et ils s'entêtent tellement à croire qu'elle leur serait avantageuse qu'ils la présenteront de mille manières, dès qu'il chaque fois leur en arrivera la perte d'un œil. Quant à nous, nous les laisserions bien extravaguer tout à leur aise sur ce sujet, si nous ne savions que ces nouvelles n'étant point contredites, feraient chanceler quelques âmes timides, et leur laisseraient un doute continuel sur ce qu'on cherche à leur insinuer; mais comme il peut résulter de pareilles erreurs une

Nosotros sabemos muy bien que por mas que Vms. hagan el mayor esfuerzo en creerlo, dirán que no lo entienden. Mas que le hace esto? Aquí entra el merito. ¿Qué pueden Vms. oponer? Que no conocen ese caballero Romanzoff? Tampoco le conocemos nosotros; pero esos son escrúpulos muy ligeros, y basta que la Junta Bergal, Bergante ó Bergaria, que no sé como la llame, determine una cosa para que todo el mundo la crea sin reparo. ¿A que no saltará boca atrevidilla que nos salga con que esas gentes que componen la tal Junta, y hasta los que redigen sus periódicos ignoran no solo los hechos de que tratan, mas tambien hasta los nombres de las personas que citan? ¿Y qué tenemos con eso? Dado que sea como suponen, que le dá ni le quita? Lo mismo es así que asado para ellos, pues aquellos con quienes tienen que hacer, no les van en zaga en punto de instruccion política. Porqué ¿qué le hace para el caso que trastornen todos los nombres, quando se trata de transtornar todas las ideas? Seguramente que muy poco, ó mas bien nada, que es todavia menos. Haya ó no haya en el mundo *Romanzoff*, todo es uno para el caso. A mas de que puede que sea error imprenta, debiendo decir *Romanzov*; ó puede que se haya puesto así por no habelo embiado de otro modo los exquisitos *confidens* que sirven á la Junta y á su gazetero; y puede tambien que sin que lo sepamos nosotros, haya un *Romanzoff* diverso del *Romanzov*, conocido en Rusia. A mas de esto: hemos de confesar que en asuntos tales no hay que reparar en semejantes escrúpulos. No señor. Pues bueno fuera que un hombre se atascase así... no mas que por no estar enterado de lo que habla. Esto sería buscar pelillos al mar, quando para lograr el intento de embobar majaderos, como se citen países, y se haga mencion de personajes, existan estos, ó no hayan existido nunca mas que en la imaginacion del autor, en saliéndose del día con quales patochadas y noticias contra Francia; ya está el periódico ó la gazeta hecha y derecha; y tan pinripurada como la mejor.

Ya lo tenemos dicho: esta guerra del Norte es para esas gentes una verdadera mania, y están tan encastilladas en que eso, les es de interés, que lo encaxarán de cincuenta mil maneras aunque cada vez les hubiese de costar un ojo de la cara. Seguramente que nosotros les dexáramos delirar á su placer sobre este particular, si no conociesemos que tales proposiciones dexadas sin rebatir, hacen titubear los incautos, teniéndoles á lo ménos en una continua duda sobre si es cierto ó incierto lo que con tales noticias se les insinua. Mas como de ta-

infinité de malheurs pour les familles qu'on aurait séduites, nous devons nous faire un devoir de les réfuter et de faire ressortir tout le ridicule des inventions erronées de ces journaux mensongers. Il est indubitable que le même motif qui les porte à tromper la province, doit nous porter aussi à l'éclairer, puisque nos vues sont entièrement opposées.

les yerros de cálculo pueden resultar muchísimas desgracias à las familias que hubieren sido seducidas, es una obligación nuestra el refutar y ridiculizar quantas proposiciones erroneas suelten los Editores de la Mentirologia. Es indudable que el mismo interes que tienen ellos en engañar la Provincia, la tenemos nosotros en desen-gañarla, por ser enteramente opuesto el motivo que nos dirige.

VARIEDADES

Suceso del día de hoy en 1621, segun Guadaluara, Historia Pontifical, lib. 17 cap. 11.

Hoy ganaron los Polacos
Sobre el Niester en Moldavia

Una completa victoria
De las lunas otomanas.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

L'on procédera lundi prochain, 30 du courant en la chancellerie du Consulat de France, et depuis midi jusqu'à une heure, à la vente de la partie *Carnasse*, de la prise du brick la *Vierge des Carmes*, annoncée dans divers diarios.

Les droits à payer sur cet article sont de 5 pour 100, pour l'entrée et de 5 pour la sortie.

Carte de la Province de Catalogne et du Roussillon, par Don François de Garma X. X. et suivant les exemplaires du comte Dornius, et Joseph Aparici et autres notes exactes. Il s'en trouvera quelques exemplaires en vente au ci-devant bureau du Journal, rue de la Palme de St. Just, n.º 5, anciennement 29, à un prix commode, on les collera si on le désire sur toile pour les plier.

Venta.

Lunes próximo, 30 del corriente, en la chancillería del Consulado de Francia, se procederá desde medio día hasta la una, à la venta de una partida de *Carnasses*, procedentes de la presa del brique la *Virgen del Carmen*, anunciada ya en varios diarios.

El pago de derechos de este género son de 5 por 100 à la entrada, y 5 la salida.

Mapa del principado de Cataluña, y del Roussillon por Don Francisco de Garma X. X. segun los exemplares del conde Dornius, y Joseph Aparici y otras exáctas relaciones. Se hallan unos quantos exemplares de venta en la calle de la palma de St. Justo casa n.º 5 antes 39 y oficina del diario, à un precio cómodo y se encolaran sobre tela para plegarlas si gustan.

Servientes.

Una muger de 36 años de edad, desearia encontrar una casa para servir, sabe guisar primorosamente, tiene quien la abona, y darán razon de dicha muger à casa Moragas, en las escaleras de la Catedral.

— En casa Barile, chocolatero, que vive en la calle den Carabasa, esquina à la dels Escudellers, informarán de una jòven de 30 años de edad, que desearia encontrar una casa para servir, sabe todo quanto pertenece à una camarera y cocinera.

— Hay un muchacho de edad 19 años, que desearia encontrar una casa para servir, tiene quien le abona, y darán razon en casa el Pastelero suizo, que vive en la calle dels Escudellers.

— Antonia Cañellas de 21 año de edad, desearia encontrar una casa para servir de camarera ó cocinera, sabe coser, planchar, guisar y demás que hacerés de una casa; dará razon Agustin Trescasas, zapatero, que vive frente la Cárcel.

Nodrizas.

Josefa Bufill cuya leche tiene cinco meses, y habita en el lugar de Sans, desearia encontrar una criatura para criar; darán razon de dicha muger en la calle del Pino, en casa del maestro sastre Ginestà.

Pérdida.

Se ha perdido un borrico de quatro años, con pelambre en las caderas. Tenia su albarda y sarrías; à la persona que lo haya hallado y lo entregue en la calle de las Concertas, en el huerto del Doctor Petit, se le dará un duro de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española representará hoy la comedia titulada: *El Mayor contrario Amigo*, y *Diablo predicador*; con tonadilla, y saynete.